

# Marguerite D

d'après les entretiens et interviews de Marguerite Duras

## Cie du Jarnisy

Lorraine



### Festival Avignon OFF 2016

Caserne des Pompiers - 116 rue de la Carreterie, Avignon

Du 9 au 26 juillet à 16h15 (relâches les 14 et 21)



Spectacle présenté dans le cadre de l'accompagnement et du soutien de la Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine

# Marguerite D

d'après les entretiens et interviews de Marguerite Duras

Mise en scène : Anne-Margrit Leclerc

Interprétation : Charlotte Corman, Pascale Toniazzo

Création poupée : Laura Sillanpää

Création vidéo & Lumière : Olivier Irthum

Scénographie : Grégoire Fauchoux

Musique : Ivan Gruselle

Costumes : Brigitte Bourdon

Régie : Martin Rumeau ou Adrien Gusching

Textes de Marguerite Duras extraits de *La Passion suspendue* (entretiens avec Leopoldina Pallotta della Torre, traduction de René de Ceccatty, Éditions du Seuil), *La Vie matérielle*, *Outside*, *Le Monde extérieur* (Éditions P.O.L.), *Les Lieux de Marguerite Duras* et *Les Parleuses* (Éditions de Minuit), *Marguerite Duras à Montréal* (Éditions Solin), *La Création étouffée* (Éditions Pierre Horay), ainsi que des extraits d'articles, et d'entretiens radiophoniques et télévisés (INA).

**Production** Cie du JARNISY

Création janvier 2014 - Théâtre-Maison d'Elsa, Jarny

### Coproductions

Centre Culturel André Malraux, scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy

Transversales, scène conventionnée pour les arts du cirque, Verdun

Théâtre Gérard Philipe, scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées, Frouard

Bords 2 Scènes - La Salamandre, scène conventionnée pour les écritures contemporaines, Vitry-le-François

### Avec le soutien de

La Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine | Le Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle | Le Ministère de la Culture - DRAC Alsace Champagne-Ardenne Lorraine

### Contacts

Cie du JARNISY : 16 A avenue du Général Patton - BP 48 - 54800 JARNY

[www.jarnisy.com](http://www.jarnisy.com)

Direction artistique : Anne-Margrit Leclerc / 06 86 73 65 09 / [anne-margrit.leclerc@orange.fr](mailto:anne-margrit.leclerc@orange.fr)

Administration : Pierre-Dimitri Blandin / 03.82.33.28.67 / [contact@jarnisy.com](mailto:contact@jarnisy.com)

# Marguerite D

Marguerite D est présenté dans le cadre  
de l'accompagnement et du soutien de la Région  
Alsace Champagne-Ardenne Lorraine.

## **Caserne des Pompiers**

116 rue de la Carreterie, Avignon

**Du samedi 9 au mardi 26 juillet 2016 à 16h15**

(relâches les 14 et 21)

**Réservations au 04 90 25 74 30 ou 07 68 74 94 58**

Plein tarif : 15€ | Tarif adhérent public : 10€ | Tarif enfant (- 18 ans) : 5€

Spectacle à partir de 14 ans

Durée : 1h

Diffusion Comme il vous plaira / 01 43 43 55 58 / [www.civp.net](http://www.civp.net)  
Paul Nevo / 06 62 15 55 58 / [administration@civp.net](mailto:administration@civp.net)  
Sophie Lagrange / 06 60 06 55 58 / [sl@civp.net](mailto:sl@civp.net)

## La compagnie du Jarnisy

Depuis sa création en juin 2012, sur les traces du Théâtre du Jarnisy, la démarche de la compagnie du Jarnisy s'inscrit dans un acte artistique et social. Ses créations et les actions culturelles qui s'articulent autour d'elles sont en adéquation avec l'évolution de la société et ne peuvent se concevoir sans une réflexion menée sur la nécessité d'atteindre les publics et de les questionner en suscitant des échanges d'idées et des rencontres entre eux et les artistes.

En ce sens, l'ouverture du Théâtre-Maison d'Elsa à Jarny, lieu dédié au travail de la compagnie, en octobre 2013, et la spécificité de l'implantation territoriale de la compagnie structurée par différents conventionnements (Ministère de la Culture-Drac Lorraine, Ville de Jarny) permettent de construire un projet cohérent en lien avec la population du territoire.

Les créations de la compagnie portent des paroles contemporaines (commandes d'écriture, collectage...) permettant de raconter d'une part l'intime de l'individu (la personne) et d'autre part sa place dans la société (le citoyen).

Des thématiques différentes mais intrinsèquement liées aux créations structurent le travail de la compagnie depuis 2008 : l'identité féminine, la mémoire intime, le rapport de l'individu à une société en crise qui l'entoure et parfois l'étouffe ou le réalise.

## Le théâtre du triptyque : un théâtre en trois volets

Le triptyque **DoltoDalidaDuras** propose un voyage au travers des âges de la femme.

Le volet consacré à Marguerite Duras, **Marguerite D** s'est nourri des deux précédentes créations en bénéficiant du travail de recherche initié pour le triptyque **DoltoDalidaDuras** autour du théâtre documentaire et de l'autofiction.

### Volet Dolto, **Une Enfance**

À la lecture d'*Enfances*, longue interview de Catherine Dolto à sa mère Françoise, l'idée du triptyque est née. Dans ce texte, Françoise Dolto raconte comment la petite fille qu'elle était portait déjà la femme qu'elle est devenue.

**Une enfance** est l'adaptation théâtrale d'*Enfances*. Y ont été inclus des lettres de famille et un texte de Catherine Dolto écrit après la mort de sa mère.

### Volet Dalida, **Encore un mot**

C'est la figure la plus sombre du triptyque ; la féminité la plus douloureuse, tragique et contrainte. Adeline Picault a écrit le texte de ce deuxième volet comme un poème documentaire nous plongeant étrangement dans une réalité qui n'existe pas.

Dans **Encore un mot** ou l'histoire d'une icône, Dalida ne sait plus qui elle est. Peut-être, encore debout, face à son public, sait-elle qu'elle est là, avec eux ? Et s'ils l'applaudissent, alors des bribes de souvenirs lui reviendront comme des éclats.

Comme **Une Enfance** et **Encore un mot**, **Marguerite D** est une création à part entière et peut être joué indépendamment des deux autres.

## Marguerite D

Marguerite Duras, figure majeure du XXe siècle : Tout le monde connaît l'écrivain mais qu'en est-il de la femme ?

Loin du mythe, **Marguerite D** propose un voyage intime et étrangement familier. Le texte est une écriture originale construite à partir d'interviews et d'entretiens radiophoniques et télévisuels de Duras. C'est une parole vivante, joyeuse et touchante. Duras y évoque son enfance et son adolescence passées en Indochine, les liens puissants qu'elle entretenait avec sa mère et ses frères, l'alcool et l'amour. Ce spectacle raconte la drôlerie et la douleur de vivre.

Une marionnette, petite fille imaginaire, une marionnettiste comme une présence silencieuse, des images et des bribes de musique suscitent les souvenirs de Duras.

## Marguerite D, 3ème volet du triptyque DoltoDalidaDuras un voyage dans la mémoire de l'intime

### L'élaboration du texte

Tout d'abord, à l'origine il y a des désirs :

Dire un peu la petite fille pour approcher la femme

Tout en racontant la gaieté et la douleur de vivre

Et aussi donner à entendre la femme que Marguerite Duras fut, loin du mythe, plus méconnue que l'écrivain, sans ignorer que cette frontière a été très sensible chez elle.

Puis deux contraintes posées pour construire le texte :

- Il devait être entendu par des spectateurs ne connaissant pas forcément l'œuvre de Marguerite Duras ; contrainte qui a permis d'aborder plus librement la femme.
- N'utiliser que des textes provenant d'entretiens (de l'écrit qui avait pris naissance dans la parole adressée à une tierce personne) ainsi que des retranscriptions d'interviews radiophoniques ou télévisuelles.

L'élaboration du texte de **Marguerite D** a été un long enfouissement d'un an dans la très abondante et riche matière que sont les entretiens écrits, interviews radiophoniques et télévisuels de Duras.

C'est une parole drôle, concrète et terriblement humaine.

Dans **Marguerite D**, Duras s'adresse directement aux spectateurs, elle parle de son enfance et de son adolescence déterminantes en Indochine, du lien très puissant qui l'unissait à sa mère et ses frères, de la violence de la puberté, de l'alcool aussi, de la cuisine et du désir.

**Marguerite D** est composé d'un prologue, de 17 séquences et d'un épilogue.

La succession des 17 séquences n'obéit pas à un ordre aléatoire mais précisément trace un chemin souterrain dans la forêt de la mémoire.

**Marguerite D** propose aux spectateurs un voyage sensible d'une heure dans cette mémoire intime et collective.

## Entretien avec Anne-Margrit Leclerc

C'est le volet pour lequel j'ai pris le plus de liberté avec l'écriture dramaturgique. Les deux premiers, **Une Enfance** et **Encore un mot**, étant construits sur des textes existants, il m'a semblé important avec cette dernière création de jouer avec des sources textuelles différentes tout en offrant aux spectateurs une cohérence de point de vue.

En m'appuyant sur le dispositif scénique (image et marionnette) j'ai construit la temporalité sur deux axes :

- Le temps du récit, kaléidoscopique, construit autour de souvenirs d'enfance de Marguerite Duras et de ses réflexions de femme à différents âges de la vie.
- Le temps de la représentation, régi par la comédienne marionnettiste qui est l'initiatrice de la représentation : elle « appelle », « convoque » Duras dans le dispositif scénique pour qu'elle vienne à la rencontre des spectateurs. Au début, tout commence par un refus de se livrer.

**Autoportrait... je ne comprends pas... ce que ça veut dire... non, je comprends pas... comment voulez vous que je me décrive ?...**

Puis par vague, arrivent des morceaux, des fragments, des bribes de mémoire construisant à vue un paysage intérieur. Au fil de la représentation, c'est la marionnettiste et sa marionnette appuyée en cela par les images qui déclenchent la parole de Duras.

**Il y a une chose étrange, cet air, « Blue Moon » ça traverse le cœur des gens, même de ceux qui l'ont jamais entendu avant. Le passé, ça commence très jeune.**

Toujours, la comédienne qui incarne Duras garde le lien direct, initié au début de la représentation, avec le public, comme un dialogue muet.

**Voilà, vous voyez que je vous parle, hein ? Faut pas vous plaindre...**

Sachant la fin de la représentation arrivée, Duras évoque un homme et le regret que les spectateurs ne l'aient pas connu. Comme si les deux temporalités, celle du théâtre et celle de la mémoire pouvaient se retrouver.

**C'est dommage que vous ne l'ayez pas connu. Même une fois, même une heure, dans un bistrot...**

## La marionnette et sa marionnettiste

Une marionnette qui figure une petite fille de quatre ans et une comédienne-marionnettiste sont le fil rouge du triptyque **DoltoDalidaDuras**. Elles tissent un lien dramaturgique fort (enfance et maternité) au fil des volets.

Dans **Marguerite D**, la marionnettiste et sa marionnette sont toutes deux muettes.

Elles provoquent, accompagnent, suscitent le récit de Duras.

Leur présence et leur regard, à toutes deux, permettent une triangulation avec le public et Marguerite Duras. Elles ouvrent et élargissent le rapport intime, frontal, suscité par le récit et la proximité des spectateurs.

Elles donnent donc la possibilité de faire entendre un autre langage, quelquefois plus souterrain, plus archaïque, quelquefois plus immédiat, plus ludique, voire enfantin.

C'est la comédienne-marionnettiste qui initie la représentation et c'est sur la marionnette que le noir final se fait.

**Tu as raison, je crois qu'il faut avoir des enfants. Ce n'est pas possible de ne pas avoir d'enfants, c'est comme si on ignorait la moitié du monde, au moins.**

## La comédienne et l'interprétation

La figure de Duras dans **Marguerite D** a été composée en mêlant paradoxalement des éléments empruntés à sa jeunesse (son rire d'enfant, son allure adolescente gardée tardivement etc.) et à sa vieillesse (son corps, ses gestes etc.).

Le travail d'interprétation pour **Marguerite D** a été nourri considérablement par l'approche qui avait été faite dans les deux précédents volets.

Ensemble, avec les comédiennes, nous avons, avant tout, cherché à approcher ces femmes de l'intérieur. Il fallait pour cela les connaître au mieux.

Ensuite, nous avons décrypté l'énergie motrice sous tendue derrière leurs paroles, leur dire. Non pas imiter une voix, un phrasé mais comprendre d'où cette voix, ce phrasé provenait. De quelle volonté vitale ? De quelle nécessité ? Il en a été de même pour le travail du corps avec une contrainte supplémentaire : un espace contraint ; nous avons donc cherché un geste corporel épuré pour chacune.

C'est cette ressemblance-là qui nous avons cherchée, celle qui évoque, frôle, trouble sans chercher à mentir.

**Oui, je suis très petite, on l'a tout le temps dit, oui bien sûr.**

## L'espace imaginé par Grégoire Faucheux pour le triptyque

Il y a les courbes du ventre maternel : écrans concaves et praticables convexes. Les trois écrans, de par leur forme et de par leur disposition, enveloppent les interprètes, invitent les spectateurs, nous englobent tous. Des parois verticales au fond et sur les côtés forment un castelet. Ces parois étant translucides, il peut même s'y dérouler du théâtre d'ombres. Un espace clair, presque blanc, destiné à recevoir l'image vidéo, ainsi immersive. Une immense image à l'intérieur de laquelle les interprètes prennent place, circulent, et même disparaissent. Dans cet espace fait de courbes, tout tourne, tourne, tourne. Chacune a ses propres circonvolutions : Dolto tourne autour, Dalida s'inscrit au centre, et Duras prend des chemins de traverse. Un dispositif léger, ni trop haut ni trop grand, autonome.

Pour **Marguerite D**, le dispositif scénique s'est encore épuré. Il a été comme lavé. Il ne reste que les écrans toujours capteurs de lumières et d'ombres, seuls deux fauteuils sont échoués au sol. De vieux fauteuils de jardin comme abandonnés ou en attente d'une saison meilleure. Ils évoquent aussi le cinéma de Duras comme le dispositif lumineux.

**C'est très joli comme elle nous appelait : « voilà mon fils aîné, voilà mon second fils et voilà ma petite misère. » et c'était moi.**

## La vidéo comme source de lumière et d'impressions

La vidéo fait partie intégrante de ce triptyque, et donne de la profondeur au dispositif scénique, elle l'éclaire quasiment en totalité. C'est un choix à la fois artistique, cohérent et technique qui permet une grande autonomie d'implantation.

Dans cet espace scénique adaptable, épuré, presque vide, les écrans modulables renvoient aux spectateurs des images qui donneront un éclairage différent de chacune de ces destinées.

Pour **Marguerite D**, il nous est apparu très vite avec Olivier Irthum que la parole de Marguerite Duras nécessitait un travail autour d'images concrètes. La matière vidéo a donc été créée à partir de végétal, de fibres et d'eau ; la forêt millénaire de Duras et celle de son cinéma ont été également une source profonde d'inspiration.

**Vous savez je ne comprends pas toujours très, très bien ce que je dis, ce que je sais simplement c'est que c'est complètement vrai.**

## L'équipe artistique

**Anne-Margrit Leclerc**  
mise en scène

a été formée au sein de l'école Le joueur regardé (Paris), direction Daniel Postal. En tant que comédienne, elle a travaillé avec Brontis Jodorowsky, Ricardo Lopez-Munoz, Didier Patard, Bernard Beuvelot. Sa première mise en scène est **L'espèce** de Michaël Glück (in L'encyclopédie de l'intime). En 2006, elle crée **Juste la fin du monde** de Jean-Luc Lagarce, puis **La bonne âme du Se-Tchouan** de Bertholt Brecht où elle interroge le féminin-masculin. En 2009, elle assiste Laurent Gutman à la mise en scène du **Cerceau** de Victor Slavkine. Avec le **triptyque DoltoDalidaDuras**, elle poursuit son questionnement sur l'identité féminine et la filiation. Elle a le projet de créer **Les serpents** de Marie NDiaye en 2017.

**Charlotte Corman**  
Duras

étudie au Conservatoire de Paris (CNSAD) où elle travaille sous la direction d'Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Nada Strancar, Muriel Mayette, Mario Gonzales et Matthias Langhoff ; elle passe une année à la London Academy of Music and Dramatic Art de Londres. Au théâtre, elle a travaillé avec Laurent Gutmann, Jorge Lavelli, Julia Vidity, Didier Ruiz, Jean-Pierre Vincent, Jeanne Candel, Caroline Darchen, Adrien Béal. Au Cinéma elle apparaît dans **Paris** de Cédric Klapisch, joue dans des courts métrages d'Isabelle Mayor, Cyprien Vial et Luca Governatori, tourne dans un long métrage de Pascal Luneau puis sous la direction de Yves Angelo. En 2010, elle est sélectionnée aux Talents Cannes de l'ADAMI.

**Pascale Toniazzo**  
marionnettiste

a suivi une formation de théâtre et mise en scène à l'INSAS (Bruxelles). Elle débute en 2003 en tant que comédienne-marionnettiste avec la compagnie Karromato de Prague. Passionnée par les possibilités narratives qu'offre la marionnette en dialogue avec d'autres disciplines artistiques, elle participe à différents projets en tant que conceptrice, marionnettiste et metteuse en scène. Elle dirige actuellement sa propre compagnie Via Verde.



## Olivier Irthum

vidéo

est éclairagiste pour le théâtre, la marionnette et la danse.

Au théâtre, il collabore depuis plusieurs années avec Michel Didym, s'implique dans des spectacles de marionnettes avec notamment la compagnie Trois Six Trente. En danse, il travaille avec la compagnie Tapage (New York). Son intérêt pour le décor, l'espace ainsi que l'architecture, le conduisent aussi à prendre en charge la scénographie de certains spectacles.

## Grégoire Faucheu

scénographie

se forme à la scénographie à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT, Lyon).

Il collabore à plusieurs reprises avec la metteuse en scène Anne-Margrit Leclerc, le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing. Il travaille actuellement avec Jalie Barcion et prochainement avec Laurent Fraunié (Label brut). Il assiste ponctuellement le scénographe et metteur en scène Daniel Jeanneteau.

## Ivan Gruselle

musique

est compositeur. Son travail explore les champs de l'improvisation libre à l'écriture pour orchestre en passant par l'opérette et le rock ou le clown. Il collabore fréquemment avec des compagnies de théâtre, notamment le Théâtre du Jarnisy, Label Brut, Laurent Gutmann, Pardès Rimomim. Il répond à des commandes d'écriture pour des ensembles musicaux et collabore avec une société d'édition de musique audiovisuelle.

## Brigitte Bourdon

costumes

est plasticienne de formation.

Elle développe un travail personnel autour de la mémoire en utilisant le textile, le papier, le fil et l'écriture sous différentes formes : gravure, sculpture, installation et expose régulièrement.

Dès 1977, elle réalise des décors et des costumes pour le théâtre, l'opéra, la danse : Comédie de Caen, Opéra du Nord et du Rhin, Cie d'Urgence, la Balestra, Théâtre du Jarnisy (**Eh ! Pourquoi pas**)... Elle a également co-mis en scène **Manuscrit des chiens III** avec Danièle Klein.

## Tournée de Marguerite D dans le Grand Est depuis sa création

Théâtre Ici et Là, Mancieulles | Centre Culturel André Malraux, scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy | Transversales, scène conventionnée pour les arts du cirque, Verdun | Théâtre Gérard Philipe, scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées, Frouard | Bords 2 Scènes - La Salamandre, scène conventionnée pour les écritures contemporaines, Vitry-le-François | La Méridienne, scène conventionnée pour les écritures scéniques croisées, Lunéville | MJC, Aÿ | TAPS, Strasbourg | Espace Molière, Talange | Communauté de communes du Jarnisy

Nos créations sont conçues soit comme de petites formes qui peuvent être jouées dans des salles équipées ou non pouvant nécessiter une jauge relativement réduite (**Triptyque DoltoDalidaDuras**, création 2011, 2012, 2014, **Les Admirables** 2013), soit comme des productions de plateau (**Philoctète, une blessure**, création 2015, **Les serpents**, création 2017).

Chaque spectacle du triptyque est une création à part entière et peut être joué indépendamment des deux autres.

Fiche technique sur demande

Diffusion Comme il vous plaira / 01 43 43 55 58 / [www.civp.net](http://www.civp.net)

Paul Nevo / 06 62 15 55 58 / [administration@civp.net](mailto:administration@civp.net)

Sophie Lagrange / 06 60 06 55 58 / [sl@civp.net](mailto:sl@civp.net)

